

**Wozniak, Séverine (2019): *Approche ethnographique des langues spécialisées professionnelles*.** (Aspects linguistiques et culturels des discours spécialisés 4). Berne et al.: Lang. ISBN 978-3-0343-3242-2, 189 pages.

La présente monographie, qui n'est pas orientée vers l'enseignement ni la didactique des langues étrangères, est conçue comme un guide pour les chercheurs en linguistique appliquée et, à partir de l'étude des concepts fondamentaux de cette discipline, vise à améliorer leur connaissance des langues spécialisées et professionnelles et des cultures correspondantes. En parlant du concept de l'évidence rationnelle, elle vise également à l'intelligibilité entre des diverses disciplines dans le domaine de l'anglais de spécialité couvrant différentes cultures, en employant en particulier l'approche ethnographique pour la délimitation des domaines spécialisés professionnels en question. Les réflexions faites sont de nature épistémologique et l'attention est mise sur l'anglais de spécialité (ASP).

Après l'introduction, c'est le chapitre 2 (pp. 5–54) porte sur la délimitation du sujet et sur la définition des termes essentiels. Le troisième chapitre (pp. 55–100) précise les communautés spécialisées professionnelles en question. Dans le chapitre 4 (pp. 101–146), les discours spécialisés professionnels prennent le devant de la scène et sont décrits dans l'optique de la synchronie et celle de la diachronie. La *Conclusion* (chap. 5, pp. 147–150) complète les réflexions faites. Il suit une bibliographie détaillée, même impressionnante (pp. 151–179), un index des notions (pp. 181–183), et des noms propres (pp. 185–189), qui, tous les deux, aident les lecteurs à mieux s'orienter dans l'ouvrage. Pour ce faire, l'auteur se base sur l'école française de l'ASP et part de l'analyse du discours.

Pour ce qui, dans un premier temps, est de la définition des termes centraux, l'auteur prend pour base la langue en situation (pp. 6–8) en établissant un lien direct entre Ferdinand de Saussure, Noam Chomsky et l'analyse de corpus appliquée pour la création de grammaires descriptives anglaises contemporaines, dans le contexte desquelles quatre registres pertinents (conversation, fiction, actualité et style académique) sont prises en considération. Avec le pionnier allemand de la recherche des langues de spécialité Lothar Hoffmann (1987) et Moirant/Tréguer-Felten (2007), l'auteur reconnaît que c'est bien la spécialisation qui fait le discours spécialisé et que, par conséquent, il est nécessaire d'envisager toutes les situations potentielles dans lesquelles peut se produire un tel discours ainsi que tous les actants qui réalisent la communication dans la discipline concernée (p. 17). En ce qui concerne la relation entre le domaine en question et la langue, il est raisonnable de considérer les linguistes de spécialité, les spécialistes de ce domaine et les professionnels en tant que *communauté d'intérêt*, comme le fait l'auteur en suivant Sarangi (2015) (p. 20).

Dans un deuxième temps, Séverine Wozniak définit *les professions* et *l'identité professionnelle*, qui, elle, est caractérisée par cinq critères (existence de postes et de formations à plein temps, existence d'une association professionnelle, reconnaissance légale et code déontologique formalisé [pp. 23–24]). Pour définir les *domaines professionnels*, l'auteur suit l'approche verticale (p. 31). Dans sa tentative de délimiter ce qui, en fin de compte, n'est pas délimitable, elle s'oriente vers des articles pertinents publiés dans la revue *ASp*, dans lesquels les groupes suivants sont identifiés comme communautés spécialisées professionnelles : les universitaires, les experts et consultants, les journalistes, les professions juridiques, le monde des affaires et de la finance, les ingénieurs, les médecins et les militaires (pp. 39–40). Même si, dans notre monde fort spécialisé, il existe même plus de groupes de représentants professionnels, on peut dire que cette délimitation représente les grandes lignes qui offrent une base solide sur laquelle

peuvent se définir les *discours spécialisés professionnels*, ce qui est fait juste après (pp. 40–54). La tentative de l'auteur de systématiser tels discours la mène à une approche plus large que celles utilisées jusqu'à l'heure actuelle, et ce en faveur d'une « approche ethnographique des interactions discursives entre professionnels afin d'étudier les discours en tant que composantes intrinsèques de la compétence professionnelle » (p. 47). La composante discursive de l'expertise professionnelle est vue sous l'angle de l'interaction dans des situations professionnelles, et ce dans une approche empirique et ethnographique (pp. 53–54). Celle-ci détermine la continuation des réflexions de l'auteur, qui, jusqu'à ce point-là, a pavé de manière bien logique et convaincante le terrain de ce qui suit.

Dans le deuxième chapitre, l'approche ethnographique est présentée et analysée en vue de la catégorisation des communautés professionnelles spécialisées. Sur la base d'études anglaises réalisées dans le contexte des sciences humaines et sociales (pp. 55–74), les communautés spécialisées professionnelles sont explicitement localisées dans le domaine de la linguistique appliquée (75–80). Il suit une comparaison de l'approche ethnographique en ESP (*English for Specific Purposes*) et ASP à base d'études sélectionnées, exécutées dans le domaine de l'ethnographie (pp. 81–87). L'auteur en déduit un *Modèle de méthode de caractérisation des domaines spécialisés et de leurs discours* (pp. 87–100, particulièrement p. 87). Cette méthode consiste à :

- « Définir la question de départ »
- « Découvrir le domaine spécialisé »
- « Caractériser le domaine spécialisé et ses discours »
- « Réaliser la synthèse interprétative » et
- « Réaliser la restitution sur le terrain » (p. 91)

Ce modèle sert de guide à l'angliciste de spécialité (p. 93) dans ses propres recherches.

Dans ce contexte, l'angliciste de spécialité doit parcourir trois étapes :

- définir la question de recherche et réfléchir à sa faisabilité
- découvrir la spécialité en contexte français pour clarifier la question d'une généralisation potentielle dans un contexte anglophone, qui mène à formuler le problème scientifique et
- caractériser la spécialité et ses discours en contexte anglophone, i.e. construire le modèle de caractérisation ci-dessus. (p. 88)

Bien que les réflexions faites dans cette dernière partie du chapitre restent un peu théoriques, elles représentent une approche qui, mise en pratique, s'avérera certainement assez réalisable.

Pour ce qui est de la caractérisation des discours spécialisés professionnels (chap. 3; 101–146), leurs variétés écrites sont examinées dans l'optique synchronique et diachronique. L'itinéraire scientifique est retracé depuis les années 1960 à partir de la fondation de l'analyse du discours par Zellig Harris et poursuivie par Jean Dubois et Michel Pêcheux dans un contexte structuraliste en France, l'orientation via le *discours* étant caractérisé par la subjectivité de l'énonciateur et aboutissant à l'étude de corpus de discours spécialisés (pp. 103–107). Pour l'analyse des discours, les outils à prendre en considération sont, pour l'auteur, la graphie ainsi que la réalisation typographique du texte, les pratiques de lire et d'écrire des textes professionnels qui se caractérisent de différences pertinentes d'une discipline à l'autre, ce qui peut mener à la création d'une typologie de textes spécialisés professionnels, et/ou de les distinguer selon les actes de paroles les plus importants (informatif, explicatif, expressif, argumentatif et directif), ce qui peut, par conséquent, aboutir à une analyse micro-thématique et implique une dif-

férenciation des divers discours spécialisés à base de leurs styles (pp. 107–113). Ces réflexions nous ont humblement rappelés notre propre étude sur la *Syntaxe du 'Journal officiel'* (Tinnefeld 1993), dans laquelle nous avons établi une typologie des textes spécialisés et analysé le langage juridique et administratif à base de ce qu'on appellera plus tard les « actes de paroles ». En ce qui concerne l'établissement des genres du discours spécialisé professionnel écrit, l'auteur part des fonctions de *logos*, de *pathos* et d'*éthos* dans une situation où le terme de « genre » n'est pas officiellement défini, ou juste en vue de la pratique professionnelle envisagée, ce qui prouve l'importance de la *finalité* du genre. Au cours de ses réflexions, l'auteur, attribue à juste titre une importance particulière au modèle qu'a développé Bhatia (1993) pour décrire les genres spécialisés et qui se résume très brièvement par les mots-clé suivants: contexte situationnel, littérature existante, analyse contextuelle, sélection du corpus, contexte institutionnel, niveaux d'analyse linguistique, information spécialisé en analyse du genre (pp. 113–118).

En vue de l'utilité des corpus de spécialité pour la recherche, dans un premier temps, l'importance du corpus pour les résultats obtenus est soulignée: ce dernier prédétermine la direction de la recherche et, donc, les trouvailles faites. Les corpus peuvent, de par leur nature, être distingués en corpus de suivi, corpus parallèles et corpus comparables ainsi qu'en corpus spécialisés. Ces derniers peuvent représenter des outils de recherche ou des objets de recherche, leur unité de base préférée étant le *texte*. Les textes ou discours pris pour base devront alors suivre une certaine typologie, approche qui s'avère être parallèle à la notion de « genre » dans l'analyse rhétorique classique. À cette étape, l'énorme variété de typologies (p. ex. homogènes, intermédiaires et hétérogènes) existantes, avec des regroupement bien variés et variables (p. ex. énonciatifs, situationnels, conceptuels ou communicationnels), risque de poser des problèmes au chercheur. Dans le domaine de la typologie communicationnelle, l'auteur souligne les relations transtextuelles, c.-à-d. intratextuelles, paratextuelles, métatextuelles, hypertextuelles et architextuelles. En plus, il est nécessaire que les corpus soient homogènes en termes de sources, de destinataires du discours et de niveau de spécialisation du discours, les textes inclus devant être authentiques, représentatifs et sélectionnés de manière fiable et répondant à un choix plus ou moins représentatif de registres, et ce grammaticalement, syntaxiquement et par rapport aux outils utilisés pour leur traitement. Finalement, la taille optimale du corpus devra être définie (pp. 119–128). Cette description montre que l'établissement d'un corpus de spécialité est d'une complexité énorme qui excède celui d'un corpus de langue générale – phénomène qui est approfondi dans ce qui suit.

Pour construire un corpus spécialisé professionnel visant à la recherche, la première question à clarifier est celle de définir son orientation qualitative (synchronique ou diachronique, termes particuliers ou genre particulier, etc.). Après, il est important d'examiner les possibilités d'utiliser des corpus existants comme ressource. Pour la création d'un nouveau corpus, l'auteur souligne deux limitations importantes, à savoir sa représentativité et le temps disponible pour la recherche. Pour la sélection du matériel à analyser, il faut définir les variables qui entrent en jeu (p. ex. thème, discipline, spécialisation, sources, genre textuel) et clarifier les conditions discursives, cognitives et linguistiques qui se présentent. Après, logiquement, le chercheur doit faire le choix de ses instruments, ce qui place une telle étude dans le domaine de la linguistique outillée. Cette description faite, l'auteur discute quelques critiques lancées par ceux qui mettent en doute l'utilité de corpus pour examiner les discours spécialisés professionnels, à savoir leur taille limitée et, donc, leur représentativité insuffisante, les problèmes du traitement automatique de discours oraux et l'importance énorme du contexte dans lequel se réalise de tels discours. Dans ce qui suit, l'auteur offre quelques contre-arguments en défendant, par

exemple, l'idée de corpus hybrides (écrits et oraux). Le lecteur critique aurait été heureux de trouver ici une analyse même plus détaillée des possibilités de recherche qui s'offrent pour résoudre tel ou tel problème d'établissement et/ou d'organisation de corpus (pp. 128–136).

La description se termine par des réflexions faites sur l'analyse terminologique des discours spécialisés professionnels (pp. 136–140), la terminologie étant traditionnellement considérée comme le « cœur » de toute langue de spécialité. Dans la section suivante, l'auteur souligne les fondements de la terminologie (p. ex. notion, objet et terme), son origine dans la révolution industrielle, son approche normative et prescriptive, et elle évoque ainsi des phénomènes qui, en comparaison de la complexité et la spécialisation des descriptions fournies auparavant, risquent d'être connues de ses lecteurs et qui auraient plutôt pu être placées dans la première partie de l'ouvrage. Ces descriptions préparent pourtant ses réflexions sur l'importance de la terminologie pour les discours spécialisés professionnels (pp. 140–143), qui correspondent à ce qu'attend le lecteur et qui s'achèvent dans la description d'analyses terminologiques dans le domaine diachronique de ces discours, qui sont mises en relation avec l'approche ethnographique, une orientation qui surprend un peu le lecteur critique parce que les analyses terminologiques de corpus ne seraient sûrement pas moins intéressantes dans un contexte synchronique (pp. 143–146).

Les grands mérites de la Conclusion (pp. 147–150) résident dans le tableau présentant le *Protocole d'étude sémantique des variétés de LSP professionnelles* (pp. 148–149), qui résume sous forme bien pratique et accessible les grandes lignes du procédé scientifique présenté dans l'ouvrage.

En tout, le livre présenté ici fournit une description assez traditionnelle du domaine des langues de spécialité et ses mérites résident dans la définition et la localisation des langues spécialisées professionnelles. La promesse son titre est donc tenue. À l'avenir, les chercheurs pourront se baser sur les réflexions de l'auteur, qui leur offrent le cadre théorique de leurs études dans ce domaine.

Bien que le choix d'articles scientifiques fait par l'auteur pour délimiter les différentes communautés spécialisées professionnelles ne soit pas représentatif (chap. 2.2), il sert de première orientation les chercheurs travaillant dans ce champ.

Finalement, il faut mentionner qu'il est dommage que ce livre, qui s'adresse aux anglicistes de spécialité, n'ait pas (encore) été publié en anglais. Pour cette raison, il est recommandé qu'il soit traduit à l'anglais dans un avenir pas trop lointain.

---

### Références bibliographiques

Bhatia, Vijay (1993): *Analysing Genre: Language Use in Professional Settings*. Harlow: Longman.

Hoffmann, Lothar (1987): *Kommunikationsmittel Fachsprache*. Berlin: Akademie.

Moirand, Sophie & Geneviève Tréguer-Felten (2007): « Des mots de la langue aux discours spécialisés, des acteurs sociaux à la part culturelle du langage : raisons et conséquences de ces déplacements. » *ASp* 51–52: 7–33.

Saranghi, Srikant (2015): "Experts on experts: Sustaining 'communities of interest' in professional discourse studies." *Insights into Medical Communication*. (Linguistic Insights 203). Maurizio Gotti/Stephanie Maci/Michele Sala (ed.). Berne: Lang. 25–47.

Tinnefeld, Thomas (1993): *Die Syntax des ‚Journal officiel‘: Eine Analyse der Fachsprache des Rechts und der Verwaltung im Gegenwartsfrenchösischen*. Bochum: AKS.

*Pr. Thomas Tinnefeld  
Université des sciences appliquées de la Sarre  
Faculté d'administration des affaires  
14, Waldhausweg  
Sarrebruck  
Allemagne  
thomas.tinnefeld@htwsaar.de*